

Immigration récente.—L'immigration vers le Canada a toujours subi le contrecoup de la situation nationale, comme de celle qui existe à l'étranger. Néanmoins, il est rare que ces influences agissent d'une façon immédiate. La nouvelle de la prospérité économique du Canada prédispose les étrangers en sa faveur, mais comme les formalités requises pour l'immigration prennent ordinairement plusieurs mois, le mouvement migratoire proprement dit ne coïncide pas toujours avec la situation économique du moment, ce qui explique que l'immigration est parfois peu considérable dans les bonnes années alors qu'elle peut sembler exagérée durant certaines périodes moins prospères. Le délai causé par le choix et l'examen médical des aspirants-immigrants, ainsi que par l'obtention de la documentation nécessaire, est inévitable. Le transport est un autre facteur de retard, et à ces causes il faut ajouter le chômage saisonnier qui existe au Canada et tend à décourager l'immigration de novembre à avril.

L'immigration globale au Canada pour la décennie de 1954 à 1963 s'est chiffrée par 1,286,510 et les nombres d'admissions annuelles ont varié du chiffre maximum de 282,164 en 1957, au chiffre minimum de 71,689 en 1961. En comparaison des niveaux relativement élevés atteints dans les trois années qui ont suivi immédiatement la guerre de Corée en 1951, l'immigration a baissé légèrement en 1954 alors que son chiffre s'est établi à 154,227. Un léger recul de l'économie canadienne, en 1954, a été suivi d'une diminution très marquée de quelque 44,000 immigrants en 1955, tandis qu'avec la reprise des affaires en Amérique du Nord et l'aggravation de la situation politique en Europe, l'immigration accusait une hausse de quelque 55,000 en 1956. La révolution hongroise et la crise de Suez, en 1956, ont eu un effet marqué sur l'immigration de 1957, alors que 282,164 immigrants, soit 31,643 Hongrois et 108,989 Britanniques, ont été admis au Canada. C'était le nombre le plus considérable d'immigrants à être admis au Canada depuis 1913.

Le règlement de l'affaire de Suez et la suppression de la révolte hongroise ont contribué à rétablir quelque peu le calme en Europe. Comme l'économie canadienne subissait une régression en 1956 et 1957, tandis que la situation s'améliorait en Europe, 124,851 immigrants seulement sont venus au Canada en 1958. La Grande-Bretagne se remettait à ce moment-là de la guerre et de ses répercussions, et le relèvement s'est reflété dans le fait que, pour la première fois depuis la fin des hostilités, les îles Britanniques n'ont pas fourni le groupe le plus considérable d'immigrants. Leur nombre a été de 24,777, alors que celui des Italiens était de 27,043. Le total des arrivées est tombé de 106,928 en 1959 à 104,111 en 1960 et à 71,689 en 1961; durant ces années, le nombre des arrivées d'Italie est demeuré le plus considérable. Les principaux facteurs qui ont contribué à la diminution du nombre d'immigrants arrivés au cours de la période 1958-1961 sont: 1° le redressement de l'économie dans les pays d'Europe d'où sont venus la plupart des immigrants admis au Canada; 2° la tendance plus prononcée à choisir l'immigrant qui dispose de fonds suffisants et qui est pourvu de connaissances nécessaires pour s'établir à son propre compte dans le commerce ou l'industrie, ou l'immigrant possédant un métier ou une spécialité lui permettant de s'intégrer rapidement à la main-d'œuvre canadienne.

Le nombre des immigrants a légèrement augmenté en 1962 pour s'établir à 74,586 et il a pris un nouvel élan en 1963 alors qu'il a atteint 93,151. Cette tendance ascendante, qui selon toute indication semble vouloir se maintenir, peut être attribuée principalement à l'intensification des programmes de propagande et de recrutement que l'on exécute dans les principaux pays de provenance et à l'extension des services d'examen de l'immigration dans certaines parties du monde qui ont fourni jusqu'ici bien peu d'immigrants au Canada.

Les immigrants venus des îles Britanniques au cours de la décennie de 1954 à 1963 ont formé un total de 346,802, ce qui représente 26.9 p. 100 de tous les immigrants accueillis au Canada durant cette période. Les autres groupes importants sont venus d'Italie, 214,206 ou 16.6 p. 100 du total; d'Allemagne, 154,208 ou 11.9 p. 100; des États-Unis, 109,637 ou 8.5 p. 100; et des Pays-Bas, 65,829 ou 5.1 p. 100. Le groupe en provenance des îles Britanniques a été le plus considérable de 1954 à 1957 inclusivement et en